PROG_2003_3

Madame on meurt ici !

spectacle

du 7 janvier au 1er mars 2003

de **Louis-Charles Sirjacq**

mise en scène : **Joël Jouanneau**

théâtre ouvert

avec :

Fabrice Bénard
Roland Bertin
Sébastien Eveno
Christelle Tual

Coproduction : **THEATRE OUVERT / THEATRE VIDY-LAUSANNE et le CDN DE SARTROUVILLE**

Saison 2002 - 2003

rendez-vous 4

Centre Dramatique National de Création
Subventionné par le ministère
de la Culture et de la Communication
et la Ville de Paris
Jardin d'hiver
4 bis cité Véron
75018 Paris

Madame on meurt ici !

spectacle

du 7 janvier au 1er mars 2003

de **Louis-Charles Sirjacq**
mise en scène : **Joël Jouanneau**

du mercredi au samedi à 20 h 30,
le mardi à 19 h,
matinée le samedi à 16 h
durée : 1 h 30

avec : **Fabrice Bénard**
Roland Bertin
Sébastien Eveno
Christelle Tual

assistante à la mise en scène : **Pilou Rieunaud**
costumes : **Stéphanie Coudert**
assistante aux costumes : **Anne-Julie Desmazier**
perruques : **Daniel Blanc**
décor : **Jacques Gabel**
lumières : **Franck Thévenon**
son : **Pablo Bergel**
collaboration musicale : **Alain Aithnard**

Coproduction : THEATRE OUVERT / THEATRE VIDY-LAUSANNE et le CDN DE SARTROUVILLE

Un combat entre deux hommes, Ted et Francis. Un duel amoureux.
Tous les deux sont écrivains de théâtre. L'un, jeune, connaît ses premiers succès, l'autre, vieillissant, sent le monde lui échapper. Leur histoire est une brûlure.
Histoire d'amour et aussi de théâtre, puisque la pièce de Louis-Charles Sirjacq joue avec sa propre mise en abyme.
Corps à corps entre des êtres à la recherche d'une harmonie impossible, Madame on meurt ici ! *est une sorte de vaudeville tragique et violent.*

J'ai écrit une première version de cette pièce un peu après la mort de Pasolini, à la fin des années 70. J'étais jeune et un peu déçu des réactions des milieux intellectuels qui parlaient de complot, d'assassinat politique. On peut mourir pour des idées, mais pas d'amour, semblaient-ils dire. Je me suis souvenu de Joe Orton dont j'avais vu *Le locataire* avec Madeleine Robinson et lu des pièces. Il s'était fait fracasser le crâne par son compagnon. Mort d'amour.
Je me suis attaché à son histoire, comme une version d'*All about Eve* gay et tragique et j'ai écrit une pièce dont je fis une lecture au Jeune Théâtre National, alors dirigé par Patrick Guinand avec le concours de Jacques Cousinet, qui y croyait. Elle s'intitulait *Romance*. J'en refis une lecture au Festival d'Avignon. La pièce m'effraya, peut-être. Je la rangeai dans mes tiroirs.
Douze ans plus tard, à l'occasion d'un concours de pièces sur le thème de la trahison, j'en fis une deuxième version, dégagée de l'histoire d'Orton, car entre temps était sorti le film de Stephen Frears *Prick up your ears*, adapté de la biographie de John Lahr par Alan Bennett. On me reprocha, paraît-il, de m'inspirer d'un film, qui fut réalisé quatre ans après l'écriture de ma pièce.
Je la rangeai dans mes tiroirs.
Elle dormait, comme d'autres. Je la regardais dormir,

c'est-à-dire, je l'amendais, j'essayais de me dégager de l'anecdote, du fait divers.
Huit ans plus tard, elle fut lue en allemand par les comédiens du Burg Theater dans une traduction de Heinz Schwarzinger. Les gens pleuraient. J'aime les rires.
Je la laissai tranquille, moi aussi, il faut continuer à vivre.
Je l'avais oubliée.
Pas Jouanneau qui s'en souvenait et me demanda à la relire.
Il tournait autour. Un jour il me remit mon texte dans lequel il avait coupé. Rien ne me fait plus plaisir qu'une coupe.
Nous en avons parlé, lui comme d'un futur, c'est-à-dire avec intérêt, moi comme du passé, c'est-à-dire avec indifférence.
Lui avait un grand désir de travailler avec Roland Bertin et avait projeté sur lui la figure de Francis. Ce choix du prénom Francis m'a fait croire que quelque chose s'était fondu dans sa tête : Bacon et Bertin - Francis B.
Le projet devenait réalité.
Il y eut enfin des séances de lecture à Théâtre Ouvert, avec les acteurs. Brusquement ces corps dans l'espace ont bousculé la fiction. Il me fallait absolument réécrire, adapter, la démonstration du metteur en scène était claire : le théâtre s'écrit - pour sa plus grande partie - dans le théâtre. J'ai donc réécrit une nouvelle version au mois de juillet 2002. C'est devenu comme l'adaptation du texte d'un autre, un jeune homme des années soixante-dix.
Voilà, c'est une pièce écrite en 1980, terminée en 2002.

Louis-Charles Sirjacq

Louis-Charles Sirjacq

Auteur, traducteur, metteur en scène et scénariste, Louis-Charles Sirjacq écrit régulièrement pour la scène (*Il salto mortale, Le voyageur, L'argent du beurre, Les désossés, Le chant du crapaud, O pais dos elefantes* - créé au Brésil en portugais -, *On n'échappe pas à son destin, Les riches reprennent confiance...*) et a mis en scène plusieurs de ses pièces. Il a également traduit de nombreux auteurs, en particulier Frank Wedekind, Elfriede Jelinek et Lars Noren. Louis-Charles Sirjacq est l'auteur de scénarios pour le cinéma (*Vive la sociale, Mortelle randonnée, Chiennes de vies, ...*) et pour la télévision (*Premier de cordée, La grande crevasse,...*).

Il a reçu le prix S.A.C.D. « nouveaux talents » en 1991, le Prix Ibsen 1993, a été nommé aux Molières comme meilleur auteur pour *L'argent du beurre* (1996) et comme meilleur adaptateur pour *Skylight* (1998).
La plupart de ses textes sont publiés à L'Arche éditeur et L'Avant-Scène Théâtre.

Joël Jouanneau
Joël Jouanneau est l'auteur d'une dizaine de pièces, dont *Le Bourrichon* (qu'il a mise en scène à Théâtre Ouvert en 1989), *Allegria Opus 147* ou encore *Les Dingues de Knoxville*.
La plupart de ses pièces sont publiées chez Actes Sud-papiers.
Metteur en scène, il s'intéresse particulièrement aux auteurs contemporains ; il a monté des textes de Samuel Beckett et Robert Pinget (avec David Warrilow), Robert Walser, Yves Ravey, Jacques Serena, Jean-Luc Lagarce. Pédagogue, Joël Jouanneau enseigne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.
Il co-dirige avec Claude Sévenier le Centre Dramatique National de Sartrouville.

A Théâtre Ouvert, Joël Jouanneau a créé plusieurs spectacles dont *Rimmel* (1998), *Gouaches* et *Velvette* (2001), de Jacques Serena, *Le Pays lointain* / Traversée, de Jean-Luc Lagarce (2001).
Cette saison 2002/2003, Joël Jouanneau est très présent à Théâtre Ouvert. Il présente un autre spectacle, *Les Amantes*, de Elfriede Jelinek, des mises en voix de textes contemporains de son choix et des travaux avec les élèves du Conservatoire.

Tarifs

Madame on meurt ici !

Tarif plein.....20 €
Tarif réduit*.....13 €
Tarif jeune.....10 €**

* collectivités, groupe à partir de 8 personnes, + de 60 ans, demandeurs d'emploi, habitants du 18ème arr.
** jeunes de moins de 26 ans, étudiants.

Le bar de Théâtre Ouvert vous accueille 1 heure avant le début des représentations.
Les places ne sont pas numérotées.
Le théâtre disposera des places non retirées cinq minutes avant le début du spectacle.
Aucun retardataire n'est accepté en salle après le début des représentations.

réservations au 01 42 62 59 49

Théâtre Ouvert

Centre Dramatique National de Création
Subventionné par le ministère
de la Culture et de la Communication
et la Ville de Paris
Jardin d'hiver
4 bis, cité Véron
75018 Paris
Tél : 01 42 55 74 40
Loc : 01 42 62 59 49
Fax : 01 42 52 67 76
Email : theatreouvert@wanadoo.fr
Site : theatre-ouvert.net
Billeterie : FNAC / Billetel, Crous
www.theatreonline.com
www.ticket-theatre.com

Prochains rendez-vous

Les Lundis de Théâtre Ouvert

Le 20 janvier 2003 à 19h
Situation irrégulière
de **Jacques Serena**
mise en voix : **Joël Jouanneau**

Le 3 février 2003 à 19h
Deux morceaux de verre coupant
de **Mario Batista**
mise en voix : **Joël Jouanneau**

Le 8 mars 2003 à 14h 30
Journée pédagogique
avec **Michel Vinaver**

Du 10 mars au 4 avril 2003
Les Amantes
Théâtre-récit de **Joël Jouanneau**
d'après le roman de **Elfriede Jelinek**

conception graphique : g|g